

LE SPORT AUTOMOBILE ET MOI

par Gentleman Driver John GREENER,
Membre d'Honneur de l'A.V.A.



Je suis né le 16 juillet 1926 dans l'ouest de Londres, à Ealing, de père suisse et de mère anglaise. Un de mes premiers souvenirs automobiles se situe vers l'âge de 5 ans lorsque mon père, au volant d'une Vauxhall, m'a projeté contre le tableau de bord par un freinage brutal. J'en ai encore mal à la tête.



1957 : Séance de Karting pour le plaisir

En 1935, j'ai vu pour la première fois une radio dans une voiture. C'était dans un taxi à Paris.

Mes premières expériences au volant eurent lieu le dimanche, en 1937, au volant d'une Vauxhall (une autre) de la même couleur bleu pâle que nos futures Triumph, autour de l'usine dont mon père était le directeur.

Pendant la guerre, il m'est arrivé de conduire un tracteur dans la ferme où on m'avait envoyé pour les vacances scolaires. Ensuite, j'ai travaillé dans un laboratoire sur les tubes cathodiques pour les radars et

suis parti au service militaire à 20 ans seulement, car j'avais une double nationalité. Démobilisé en août 1948, mon père, retraité déjà, nous embarqua en Suisse pour des vacances. Nous n'y étions plus retournés depuis 1935. Après seulement 10 jours, il décida de ne plus rentrer en Angleterre... après y avoir vécu 37 ans ! La qualité de vie était si différente en Suisse. A cette époque, même le pain était encore rationné en Angleterre... Mon père m'a envoyé au pays liquider ses affaires, organiser le déménagement, vendre la maison et la voiture qui datait de 1936.



Course de Côte sur Austin-Healey 100/4, 1956

La conduite m'a toujours plu. En 1949, j'ai conduit Lausanne-Hambourg d'une seule traite et en 1950 avec ma mère, Lausanne-



Course de Côte de Mitholzkantersteg, 1957

Copenhague. Anecdote : un excès de vitesse constaté par la police militaire américaine m'a valu de suivre leur Jeep à vitesse réduite sur 100 km.....mais pas d'amende car j'avais un passeport anglais.

A cette époque, je n'étais pas spécialement intéressé par le sport auto, mais j'ai réussi, avec 2 copains, à gagner en 1954 « le Rallye des Jeunes Radicaux Vaudois ». La seule difficulté de conduite était une épreuve d'accélération / freinage, le reste étant plutôt affaire de connaissances générales, d'estimations de poids de fromages etc...

Néanmoins, j'assistai avec mes copains aux Grands Prix de Berne, de

Monza, de Monaco et de Reims. J'ai échappé de peu à la catastrophe du Mans en 1955. Tout ça sans avoir la moindre idée que je serais au Mans au volant d'une A.C. Bristol 5 ans après !

En 1956, j'ai acheté par hasard une Austin Healey 2.6 L d'occasion. Le vendeur m'avait informé de la fondation prochaine d'une Ecurie automobile. Et là, LE DECLIC ! J'ai commencé comme la plupart des Suisses par des slaloms (gymkhanas) et courses de côte. Suivirent 2 cours de pilotage à Monza, pour la licence internationale.

En 1957, j'ai acquis une A.C. Bristol neuve et j'ai participé à des compétitions plus importantes à Monthléry, aux 12 Heures de Reims, au Rallye de Genève et au rallye



Tour de France Auto avec Edgar Berney, Nice 1961

Lyon-Charbonnières, ainsi qu'aux courses de côte de la Faucille, du Pin, de Villars, de Limonest, etc., etc... Mon AC Bristol ayant été victime d'un arbre au cours d'une soirée humide, elle fut avantageusement remplacée par une autre, une AC Bristol Zagato, un modèle unique. J'étais déjà gravement atteint par le virus du sport automobile...



Avec J-Jacques Thuner sur 5VC, RAC 1963

1959 : 1^{er} Monte-Carlo comme co-équipier sur Sunbeam Rapier, 1^{er} Tour de France sur Alfa et 1^{ères} 12 Heures Ascari sur BMW 700.
1960: le début d'une longue carrière d'équipier avec Jean-Jacques Thuner sur Triumph d'usine et d'importateur. Herald, TR4 (5VC), Spitfire, Triumph 2000 et GT6, en participant à 28 manches du championnat d'Europe avec pas mal de succès et plusieurs déceptions dues aux défaillances mécaniques, à 4 «Tour de France Auto» sur Ferrari 250 et 250 GTO avec Edgar Berney.

1970 me voit pour la dernière fois au départ d'un grand rallye, le RAC anglais, avec Claude Haldi sur une Porsche 914/6 d'usine équipée de bouchons d'échappement pour le routier (Les règlements étaient très stricts concernant le bruit)
Ces années m'ont permis m'ont permis de pratiquer le sport à un haut niveau sans blessures, en semi professionnel, sans dépenses, même un peu salarié. En tout, quelques 70 départs en courses de côte, circuits et rallyes, sur 12 marques différentes et avec 7 co-équipiers différents.

En marge de tout cela, je suis devenu Président d'Ecurie, chef de box au Mans 10 fois, instructeur à une trentaine de cours de pilotage à Monza, Hockenheim, et le Castellet . J'ai été impliqué dans l'organisation de 20 « Rallyes du Vin » en



Avec J-Jacques Thuner, Coupe des Alpes 1965

Suisse, 25 courses de côtes d'Anzère, et 19 rallyes des Alpes historiques. etc... etc... Sans oublier d'avoir gagné un peu ma vie en vendant successivement des Triumph, Mazda, Renault et Toyota.

Je me réjouis de me retrouver parmi vous à la 10^e « Virée des Cols Vosgiens » sur un terrain que j'ai bien connu lors des rallyes des Tulipes, Monte Carlo, Genève et Tour de France (départ de Strasbourg en 1964). Le Col de la Schlucht, Gérardmer, Ballon d'Alsace, Turckheim-Trois Epis, le Bramont, le Bonhomme n'avaient plus de secrets pour moi ni, malheureusement, le Struthof de sinistre mémoire.



Neige et Glace 1969, avec Jean-Jacques Thuner

Bonne route à tous et à toutes, vous qui, grâce aux organisateurs passionnés, pouvez, dans une certaine mesure, éprouver les mêmes joies que j'ai eues tout au long de ma carrière.

John Gretener

John Gretener

NB : Remarque concernant Carsten Conrads :

En accord avec Jean-Jacques Thuner, je précise que la TR4 présentée par Carsten Conrads n'a jamais été reconnue par nous comme étant notre 5VC (voir plaquette de la 9^{ème} VCV).



John Gretener au pied du Simplon avec 45VC, octobre 2008

Note de la Rédaction : Il a été écrit dans la plaquette VCV 2008 que « Carsten Conrads se rendit à Genève pour montrer 5VC à l'ancien pilote usine Jean-Jacques Thuner et à son navigateur John Gretener qui furent heureux de retrouver leur ancienne monture après tant d'années » en se basant sur un article paru dans « Motor Klassik » -11.2003- dans lequel Carsten Conrads relatait cette visite.

D.M.